L'activité et le rôle de la femme anglaise de 1939 à 1944

Autor(en): **Bonard, S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 663

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-265197

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

geste de solidarité de la part de nos Confédérées, en même temps qu'un hommage à la langue française ; et d'autre part, en ces temps de frontières hermétiquement closes, ce tout petit dixième représenté par les abonnés de l'étranger qui nous restent fidèles, est un encouragement vers un avenir meilleur.

Les Libanaises avant nous?

On annonce qu'un projet de loi tendant à l'introduction du suffrage féminin vient d'être déposé au Parlement de la République du Liban.

L'activité et le rôle de la femme anglaise de 1939 à 1944

L'Association vaudoise pour le Suffrage féminin a tenu, le 6 mai, au Lyceum, à Lausanne, son assemblée annuelle sous la présidence de Mlle A. Quinche, avocate, qui a déploré la léthargie dans laquelle ont plongé plusieurs sections; c'est pourtant le moment de reprendre le travail; la fin de la guerre approche; il faut être prêt à recommencer la lutte pour la conquête des droits politiques et s'intéresser le plus activement possible aux problèmes de l'après-guerre. Pour faire face à ses obligations, l'Association vaudoise percevra dorénavant une cotisation de Fr. 1.75 par membre.

L'intérêt de la séance se trouvait dans la causerie de Mlle H. Heroy, journaliste à Genève, collaboratrice du *Mouvement* et de plusieurs journaux romands, sur *Le rôle et l'activité des femmes en Grande-Bretagne de 1939 à 1944*. On savait que la conférencière apporterait des renseignements inédits et de première main; un nombreux public l'a écoutée avec la plus vive attention, et aussi avec admiration pour le travail des Anglaises, tout en se disant que c'est par l'intérêt direct pris à la vie du pays, au moyen du bulletin de vote, que l'on obtient de tels résultats. Un exemple que l'on pourrait méditer en Suisse, si l'on n'y était pas sourd et fermé à l'évidence.

L'Angleterre vit sous le régime de la mobilisation totale; on compte que sept à huit millions de femmes de 16 à 50 ans sont mobilisées, obligatoirement ou volontairement; même les femmes de 50 à 70 ans viennent d'être enrôlées, au nombre de deux millions, dans un service volontaire, non rétribué, pour résoudre les problèmes de la vie quotidienne de celles qui sont mobilisées, transplantées; ces aînées ont créé des bureaux de renseignements pour toutes les choses imaginables, des bureaux de rationnement, des centres d'échange de vêtements, de souliers, où les mères trouvent les vêtements nécessaires aux enfants qui grandissent; elles s'occupent des malades, des vieillards, ont créé un service de restaurants à domicile, notamment pour les paysans surchargés de travail ; elles se sont mises au service de la campagne, ont transformé leurs grands salons en ateliers. Une autre organisation, les *Womens' Institute* aident les cultivateurs; elles ont entrepris par exemple une grande campagne pour que soient utilisés tous les fruits et ont continué de tourner les confitures même sous les bombes!

Le grand public connait mieux l'activité de celles qui sont mobilisées pour la défense du territoire, dans la marine, dans l'aviation, où elles mènent une dure vie et sont soumises à la discipline la plus stricte. De nombreuses soldates sont tombées victimes de leur devoir, ayant fait jusqu'au dernier souffle leur dure tâche pour la patrie. Leur activité, par exemple dans la défense aérienne et le dépistage des incendies, est particulièrement appréciée; dans ce service, leur formation ménagère joue, paraît-il, un rôle ; les mains de cuisinières, habituées à porter des objets bouillants, sont particulièrement habiles à manier les bombes et à les rendre inoffensives.

C'est peut-être dans l'industrie de guerre que l'activité des femmes est la plus grande et qu'elle accuse les plus profondes modifications dans les mœurs. Dans les usines d'aviation, dans les fabriques de munitions, des milliers de femmes travaillent durement et avec une habileté, une sûreté de main qui bouleversent les traditions syndicalistes; des centres d'entrainement forment à la fois 5.000 soudeuses à l'autogène; dans les fabriques d'avions, la revision des moteurs, opération importante entre toutes, est confiée à des mains féminines; dans les chantiers navals, elles se penchent sur les instruments de précision ; on leur confie le travail des jauges où une erreur de 1/400 de millimètres est inacceptable. Cette habileté est reconnue par les syndicats ouvriers, si bien que dès le 1er janvier 1943, les femmes sont admises dans les syndicats concernant les travaux d'ingénieurs, sur le même pied que les hommes. C'est une date dans l'histoire du mouvement ouvrier et du mouvement féministe. Les syndicats ont admis l'égalité des salaires, ce qui ne s'est pas fait sans heurts ni difficultés et ce qui probablement demeurera acquis. Le *Times* a pu écrire que dorénavant aucun travail industriel ne sera fermé aux femmes. Le pays compte 50.000 « cheminotes » ; le travail des P. T. T. est aux mains des femmes, ce qui a permis à Miss Heroy de faire une discrète allusion à la campagne bornée menée chez nous contre les « facteuses ».

Tout ce travail acharné entraîne une grande dépenses de forces; plusieurs lettres lues par

L'assemblée de Lausanne des Amies de la Jeune Fille

L'Union suisse des Amies de la jeune fille s'est réunie en assemblée générale, à Lausanne, les 9 et 10 mai, dans la salle du Grand Conseil. La session s'est ouverte par une séance du Comité national, présidée par Mme de Graffenried (Granges, Soleure), suivie d'un exposé très clair de M. M. Baudat, avocat à Lausanne, président de la Caisse générale des allocations familiales, sur le système des allocations familiales, qui a fait une vive impression sur son auditoire attentif. Le soir, les Amies ont été, dans les salons de Mon-Repos, les hôtes de la ville de Lausanne, au nom de laquelle M. J. Peitrequin, directeur des travaux, les a saluées en termes fort aimables.

L'assemblée générale du jeudi, sous la présidence de Mme de Graffenried, groupait près de cent cinquante déléguées des dix-neuf sections cantonales ou régionales que compte l'Union suisse. Après un culte de Mlle Chenevière (Genève), Mme Eckenstein (Bâle), vice-présidente, a rappelé la mémoire et l'activité de Mmes Curchod-Secrétan (Lausanne) et d'autres Amies décédées récemment. Puis Mme de Graffenried a présenté le rapport du comité. Les efforts de celui-ci ont visé à développer la propagande, les liens entre les Unions et avec les autres associations féminines, à assurer la bonne marche des homes, des clubs, le succès des bureaux de placement. Une conférencière pour la Suisse allemande a été désignée en la personne de Mlle Gertrude Fehrmann, de St-Gall, actuellement occupée dans un camp de réfugiés à Morgins. Delémont va créer un club-foyer pour jeunes filles qui sera ouvert tous les jours; Neuchâtel prépare des camps d'été; Genève possède un foyer prospère. La section de propagande édite chaque année 23.000 calendriers, écoulés surtout en Suisse allemande. Le Comité national s'est occupé des jeunes filles réfugiées internées dans des camps; il est heureux que le Service complémentaire féminin soit appelé à collaborer à la direction des camps.

Mme de Graffenried a encore présenté un rapport sur les clubs, déploré la fermeture de celui de Genève, la prochaine fermeture en juin du Club des jeunes filles de Lausanne. Puis Mme Matthys (Berne) a résumé l'activité de l'Oeuvre de la gare, qui rend de signalés services; à Lausanne, la clientèle de l'agente est composée spécialement de jeunes Suisses allemandes. Dans toute la Suisse, c'est une armée de 70.000 jeunes filles environ qui recourt aux services de l'Amie. Les bureaux de placement, a exposé Mlle Müzenberg (Berne), souffrent du manque de personnel de maison; ils s'efforcent de faire comprendre aux jeunes filles l'intérêt du service de maison et aux maîtresses de maison la nécessité d'améliorer la situation matérielle et morale de leurs employées. — On a encore entendu Mme Schaer-Robert, la secrétaire du Secrétariat féminin suisse nouvellement fondé à Zurich; Mlle Kurz (Neuchâtel), présidente internationale, qui a annoncé l'envoi de colis par les Amies à des Foyers dans des pays affamés; d'autres encore.

Au cours du repas en commun servi à l'Hôtel de la Paix, des discours ont été prononcés, notamment par M. le conseiller d'Etat Vodoz, qui a remercié les Amies pour tout le bien qu'elles font. Elles ne se contentent pas d'attendre, dans les souterrains de nos gares, les jeunes filles, elles les aident, les encouragent, les conseillent. Il faut convenir que la société ne s'est pas beaucoup occupée jusqu'à maintenant des jeunes filles en danger, elle s'intéresse davantage aux jeunes gens; ce qui a été fait pour les jeunes filles est insuffisant, notamment en ce qui concerne les instituts de rééducation. C'est un privilège que de s'occuper de la jeunesse, puisque c'est préparer l'avenir.

Enfin, lors de la séance de relevée, Mlle J. Hertel, aumônier auxiliaire à l'Hôpital cantonal à Lausanne, a dit avec simplicité et beaucoup de cœur les expériences de son ministère en France d'abord, à Lausanne ensuite, entravé par les restrictions imposées par l'Eglise nationale vaudoise, ministère accompli dans la joie et le désir de servir. Le travail à l'Hôpital cantonal est considérable, même sans baptiser ni faire les services funèbres; Mlle Ertel s'y livre depuis huit ans. Elle a dit ses expériences si enrichissantes auprès des enfants à qui elle fait l'école du dimanche ou enseigne le catéchisme, la leçon de résignation donnée par les incurables; elle a énuméré les misères physiques et morales qu'elle rencontre chaque jour et qu'elle s'efforce d'adoucir, avec cette arme suprême en usage à l'hôpital, la patience; il faut enseigner aux malades la résignation et que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Le chapelain est soutenu dans son travail par les diaconesses et les infirmières avec qui elle s'entretient, à qui elle donne des cours et qu'elle encourage; elle n'oublie pas le personnel qui s'active à la buanderie, à la lingerie, à la cuisine.

A son tour, Mlle M. Speiser, pasteur titulaire de la paroisse de Zuchwil (Soleure), parle des problème religieux qui se posent aux jeunes filles. Quelles questions posent les jeunes? Que leur répondre? Lorsqu'on aborde auprès d'eux le problème religieux, la plupart restent coi. Avec beaucoup d'amour et de foi, il faut gagner la confiance des jeunes et les guider vers le bien, vers Dieu.

S. B.

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Vous trouverez chez
M. BORNAND
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

Papiers Peints DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 o/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

N'oubliez pas que vous trouvez chez **Hirt** *les plus belles fleurs*
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

meur à l'égard des femmes que l'on voit exercer une activité jusque là réservée aux hommes : il arrive à ceux-ci d'avoir un sourire en coin pour les femmes facteur ou les receveuses des tramways dans les villes où les transports en commun ont dû, eux aussi, faire appel à un service complémentaire féminin. « La femme à son foyer », c'est une sage devise. Encore faut-il qu'elle ait un foyer ; la disproportion des sexes, que la guerre ne manquera pas d'accentuer encore, pose donc un problème qui ne saurait être résolu par des protestations et des mouvements d'humeur.

Peut-être verra-t-on le royaume des Amazones passer de la mythologie à la réalité. Et pourquoi pas ? Il est possible que les femmes ne conduisent pas mieux que les hommes les affaires du monde; il est certain en tout cas qu'elles ne les conduiraient pas plus mal.

Jeunes réfugiées

Quelques croquis poignants, pris sur le vif, dans un camp d'accueil de réfugiés, pour les lectrices de Vaillance, *l'organe de l'Union suisse des Amies de la Jeune fille, par un jeune pasteur vaudois.*

Marianne est grande, elle a une vingtaine d'années... des cheveux qu'elle laisse volontairement en désordre, des yeux tristes, des lèvres peintes, la cigarette à la bouche, un pullover rouge-flamboyant, des pantalons de ski. Pas très sympathique, n'est-ce pas ? Nous n'aimons pas ces demoiselles qui imitent ou qui semblent imiter les hommes. Marianne reçoit un peu d'argent de poche, chaque mois, du Comité protestant pour les réfugiés évangéliques, et elle trouve moyen de s'acheter du rouge à lèvres et des cigarettes! Pourquoi est-ce qu'elle met ces ridicules pantalons de ski, pour se faire remarquer? « Monsieur le pasteur, je vois bien que ma tenue vous étonne; mais je n'ai pas de robe; j'ai passé par la montagne pour venir en Suisse et ce pantalon était plus pratique. Que je me mette du rouge aux lèvres... vous savez, nous faisons toutes cela en France, et si je ne le faisais pas dans ce camp, ce serait le commencement de la fin; je ne veux pas commencer à me négliger, autrement je suis perdue ».

Vous imaginez-vous que Marianne est depuis plusieurs mois dans ce camp qu'on appelle camp d'accueil, qu'à part quelques corvées, elle n'a rien à faire de toute la journée? Rien à faire qu'à ressasser ses malheurs? Elle a appris dernièrement que son fiancé l'avait abandonnée. Elle est seule dans ce camp, au milieu de tous les humains imaginables: des enfants, des jeunes gens, des hommes d'âge mûr, des vieilles dames; des Français, des Italiens, des Russes, des Grecs; des catholiques, des juifs, des orthodoxes, des protestants. Elle n'est certes là que pour un temps; elle ira bientôt dans un camp de travail, mais en attendant, les journées sont longues, les malheurs écrasants, la promiscuité du camp repoussante. L'autre jour, elle a giflé un soldat trop entreprenant qui s'est vengé en la calomniant. Et seule au monde... Un jeune homme triste, qui a ses malheurs lui aussi; elle lui a tout raconté, elle lui a parlé de son fiancé; lui, il lui a dit que sa fiancée était morte... Ils s'ennuient tous les deux, ils se sont confié leurs malheurs, ils se trouvent sympathiques, ils sont seuls au monde... Vous devinez ce qu'il peut alors arriver...

* * *

Elles sont quatre petites Russes de seize ans, peut-être dix-sept. Elles allaient encore à l'école, là-bas, dans cette ville dont je n'arriverai jamais à prononcer le nom, en Ukraine. Quand les Allemands sont venus, ils les ont mobilisées. L'une d'entre elles était conductrice de locomotive à vapeur en Alsace : à dix-sept ans, elle avait la responsabilité d'une de ces grosses machines ! Elles ont entendu parler d'un pays libre, de l'autre côté du fleuve ; et, en octobre, les quatre ensemble, courageusement, malgré le froid, malgré la largeur du fleuve, malgré le fort courant, elles ont traversé le Rhin à la nage, sans que les sentinelles ne les aperçoivent. Et maintenant, elles sont les quatre là, devant moi, regardant curieusement les pièces d'argent suisse que je leur compte, car nous soutenons tous les réfugiés qui ne sont ni juifs ni catholiques romains : l'œcuménisme n'est pas un vain mot.

« Monsieur, me disait le chef du camp, vous ne vous imaginez pas ce que ces jeunes Russes travaillent, avec une obstination qui est inconnue chez nous. Regardez-les, elles ne sont pas très jolies, petites, encore bien sauvages, mais on peut compter sur elles pour le travail; elles ne rechignent jamais et elles ont toujours l'air gai ».

Elles s'apercevaient que nous parlions d'elles et elles se rendaient compte que nous disions du bien à leur sujet. Et elles souriaient; elles se demandaient sans doute qui était ce jeune « pope » auquel on n'avait pas besoin de baiser la main, comme dans leur pays. Je leur ai dit au revoir, un peu embarrassé parce que je savais qu'elles ne comprenaient pas ma langue et que je ne comprenais pas la leur. En leur serrant la main, je leur ai quand même parlé en français, sans doute pour prendre une contenance, elles m'ont répondu en russe. Je n'y ai naturellement rien compris, mais je me suis promis de ne revenir qu'avec un interprète; malheureusement la semaine suivante déjà, elles avaient été transférées dans un autre camp.

* * *

Simone, elle, n'est plus dans un camp; elle a pu être libérée pour continuer ses études. Elle dispose de 140 à 160 fr. par mois et elle arrive, à force d'ingéniosité, à s'en tirer. « Voyez-vous, me disait-elle, je n'avais pas de sacoche; je me suis arrangée à m'en faire une moi-même; j'ai au moins gagné trente francs. Je fais aussi très attention d'être toujours bien mise ». Simone a le sourire, malgré toutes ses difficultés. «Vous savez, hier soir, j'ai quand même pleuré. J'ai cru que je n'arriverais jamais à liquider toutes mes affaires. Ce que c'est compliqué, quand il faut faire établir son permis de séjour, quand il faut faire des démarches sans fin pour pouvoir continuer ses études; quand il faut aller toute la journée au cours — parce que je suis forcée de prendre deux semestres en même temps pour rattraper tout le temps perdu — et le soir, vite aller faire ses commissions, en calculant bien son argent. Je me demande ensuite comment je vais pouvoir me procurer tel livre dont j'ai absolument besoin... Je suis pourtant seule au monde, mais, voyez-vous, je m'en tire toujours ».

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

Soutenez votre „Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

MESDAMES !
Pour votre Coiffure, Permanente, Teinture et Postiche
confiez-vous à **LEUTHOLD,** Coiffeur
7, Conseil-Général GENÈVE
Téléphone 4.35.98

Corsets Clément
26, Rue du Marché
Toutes les dernières nouveautés
Tous les genres
Tous les prix
TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

Spécialité de Chocolats Suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE
8, rue du Marché (face Fusterie) TÉL. 4.25.91
22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

Comestibles - Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÊNE TÉLÉPHONE 4.28.79

Foyer de la Femme
1, rue de la Vallée Genève — Même maison à Lausanne 49, av. Ruchonnet
Chambres et pension
pour dames et jeunes filles
Prix modérés. Tél. 4.59.93

ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ
TÉLÉPHONE
MAGNENAT
28, RUE DU MONT-BLANC
GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

POUR CONSTRUIRE
VILLA
A FORFAIT COMPLET - *DEMANDEZ*
CHAFFARD & HUTTERLI
69, RUE DE LAUSANNE :: TÉL. 2.67.32
Fondée en 1911
PLANS — RÉFÉRENCES — DEVIS

Fraisse & Cie
TEINTURIERS
conseillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de
Teinture et Nettoyage
Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Micheli-du-Crest Tél. 4.17.39
Usine et magasin : 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95

Hôtel des Familles
GENÈVE
„Christliches Hospiz"
en face de la gare
TOUT CONFORT
Chambre depuis Fr. 4.80

TRICOTEUSE Madeleine
La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Pour **déménager** *à des prix raisonnables adressez-vous donc à*
SAUVIN SCHMIDT & Cie S. A.
GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

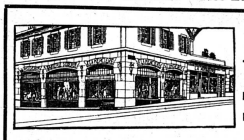
CANTON DE VAUD
BAS - LINGERIE - TRICOT -
ROBES ET BLOUSES
COSTUMES ET MANTEAUX
Spécialités
Nouveautés
Exclusivités
MAISON ROBERT **Taillettaz** S.A.
RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE
Tél. 2.42.24
IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

MESDAMES, pour vos **vacances** choisissez l'hôtel
Helvétie & des Familles
MONTREUX
CONFORTABLE PRIX MODÉRÉS

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12bis (entresol) LAUSANNE

FINIDOL
FINIES
les douleurs avec **FINIDOL,** remède souverain contre tous rhumatismes même déformants, goutte, sciatique, arthrites, courbature, lumbago, névrites, insomnies. **FINIDOL** calme les nerfs et les crampes d'estomac.
FINIDOL fait dormir
Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr.50

HOTEL DE LA PAIX
LAUSANNE
La plus belle situation
Son cabaret en vogue
AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles


LA MERCIÈRE
VEVEY
La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE
J. Dormond

„LE CARILLON" Place Chauderon LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY
TROUSSEAUX

ÉCOLE PARTICULIÈRE
Mesdames PIOTET
Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.92.27
Classes de 4 à 18 ans - Cours commerciaux
On accepte quelques pensionnaires

Miss Heroy avouent, sans plainte d'ailleurs, cette immense fatigue des femmes, où qu'elles travaillent, qui fait que le soir elles n'éprouvent qu'une envie: dormir, se reposer, pour recommencer le lendemain avec une ardeur nouvelle. En 1942, une ménagère écrivit au *Times* pour lui faire part de l'apport de la ménagère à la défense nationale sous forme de travail, de récupération, d'économies, de service de garde, de camouflage, de souscriptions aux bons de la défense nationale, de déménagements forcés, de soucis pour le mari et les enfants sous les armes; cette ménagère comptait qu'elle accomplissait ainsi, quotidiennement, huit tâches pour la patrie ; ce nombre doit être porté à douze en 1944.

Cette mobilisation, qui embrigade toutes les forces, sauf les jeunes mères, ne va sans grands bouleversements sociaux et familiaux; il n'est plus question d'avoir des aides de maison; les femmes, quelle que soit leur situation, font tout elles-mêmes, sans domestique. A l'usine, les femmes de toutes les classes travaillent ensemble; les cloisons sociales tombent; une vie communautaire s'est organisée; on a créé des centaines de restaurants en commun, prévu les loisirs des travailleurs, des soldats, des concerts à l'heure du lunch, des manifestations pour ranimer la vie intellectuelle, artistique, et ces essais ont été couronnés de succès.

La vie politique, pour les femmes aussi, est active. Une femme a présidé le congrès de syndicats; Mrs. Corbett Ashby a posé sa candidature au Parlement dans une élection complémentaire; Mrs. Tate, membre du Parlement, a réussi à faire accorder aux femmes, en cas de dommages physiques suite de guerre, une indemnité égale à celle touchée par les hommes. Si l'égalité de traitement pour les institutrices vient de subir un échec à la suite d'une manœuvre politique, M. Churchill a promis de revenir au Parlement avec des propositions en vue du salaire égal à travail égal. L'opinion publique est favorable aux revendications féminines. « La citadelle antiféministe est en ruine », a écrit la revue *Economist*. L'égalité économique sera-t-elle maintenue après la guerre ? Cela dépend de la solution donnée aux problèmes de la démobilisation et du chômage.

Déjà l'Eglise anglicane réclame une collaboration plus active des femmes ; la police aussi a besoin d'un appui féminin plus grand. Les femmes apporteront leur aide pour résoudre les problèmes sociaux, du logement, de l'éducation, et tant d'autres. Elles ont lutté âprement pour l'égalité économique, après avoir conquis l'égalité civique. Elles doivent maintenant s'intéresser plus activement et plus profondément aux grands problèmes de la politique anglaise et prendre leurs responsabilités de citoyennes.

Quelques questions posées à Mlle Heroy ont prouvé à quel point son exposé, si précis, si direct, si pratique, avait intéressé ses auditrices. Un petit souper a permis ensuite à une dizaine de suffragistes de faire meilleure connaissance avec une femme qui fait honneur à son sexe comme à sa profession. Ajoutons que Mrs. Gordon, membre de la Société royale de géographie, une conférencière connue, fixée à Lausanne depuis quelques années, avait tenu d'assister à la causerie de sa compatriote.

S. Bonard.

DE-CI, DE-LA

A l'Ecole Vinet.

La Salle du Conservatoire de Lausanne s'est trouvée beaucoup trop petite, l'autre soir, pour accueillir tous les auditeurs accourus à la soirée donnée par les gymnasiennes et quelques anciennes élèves de l'Ecole Vinet.

Soirée originale en ce sens que le morceau de résistance était une composition, inédite à la fois dans sa présentation et dans son contenu, due à la plume inspirée de Mlle M. Marguerat, professeur. Un prologue en alexandrins présentait deux élèves échangeant leurs impressions sur l'école qui leur est chère, le passé et l'avenir de celle-ci. L'assistance en resta profondément émue. Puis nous assistâmes à la conversation de trois jeunes dames élégantes, dont l'une récemment mariée, l'autre revenue d'Amérique et la troisième maintenant maîtresse à sa propre école. On imagine les jugements un peu hautains des deux premières, que l'éloignement de l'Ecole rend plus libres et plus critiques, et les répliques, justes et enthousiastes, de la troisième, qui a conservé intacts son dévouement et sa foi en l'Ecole. Discussion spirituelle, ironique, touchante, parfois grave, entrecoupée et illustrées par des chansons de circonstances et des rondes exécutées par des élèves qui retracent les événements marquants des dix dernières années de l'Ecole Vinet. Toutes ces chansons, gaies ou mélancoliques sont en vers dus également, ainsi qu'une partie de la musique, à la plume de Mlle Marguerat qui peut désormais porter le titre de poète de l'école, car ce succès datera et les chansons entrent dans la tradition historique de la maison.

La deuxième partie fut enlevée avec brio par les élèves de Ire qui jouèrent très joliment *La poudre aux yeux*, de Labiche, mise en scène par Mme Cérésole - David, et longuement applaudie. Cette soirée donnée en faveur du fonds de retraites a dû être redonnée pour les élèves, à cause de l'affluence de la « première ».

M. Fy.

A travers les Sociétés

Secrétariat antialcoolique suisse.

Le 42me rapport annuel (1943) de cette Association, rédigé par son directeur Dr. Max Oettli, reproduit en première page la réduction d'une affiche scolaire qui représente des paysans lucernois occupés à la plantation des pommes de terre. Et l'on peut lire au-dessous: « *Depuis 30 ans, on ne distille plus les pommes de terre. La jeunesse suisse saura un jour veiller à ce que les fruits aussi soient entièrement réservés à l'alimentation* ».

Parmi les occasions de se réjouir qu'ont ceux qui luttent méthodiquement, et de toutes leurs forces, contre l'alcoolisme, citons deux faits: le *Journal des cafetiers tessinois* a demandé, avec motifs à l'appui, d'offrir à la clientèle des « *grotti* » du jus de raisin. D'autre part, en collaboration avec le chef du Département de l'Economie publique, Division de l'agriculture, une commission pour l'utilisation non alcoolique des raisins s'est constituée au sein de la Coopérative d'achat des vins indigènes. En outre, dans le canton de Berne, afin de diminuer les charges d'assistance, une Commission cantonale pour la lutte contre l'ivrognerie a été créée, ainsi qu'une Ecole pour la formation de travailleurs sociaux, comprenant dans son programme la préparation de fonctionnaires de dispensaires antialcooliques.

En revanche, et malheureusement, l'arrêté fédéral du 13 décembre a diminué les charges fiscales des brasseries pour cause de renchérissement du malt, ce qui a produit une triste impression dans les milieux antialcooliques. Cependant la propagande pour le jus de raisin suisse a fait faire des progrès à la question, mais on voudrait que ce fût sur un plus grand pied.

Le Secrétariat s'est souvent préoccupé de la tapageuse réclame en faveur des boissons alcooliques. Il a adressé à ce sujet une lettre au Service fédéral de l'hygiène publique. Pour ce qui touche au service des films, M. Brocher (Genève) a pu réaliser le premier film sur format réduit, qu'illustre la déchéance progressive provoquée par l'alcool. De nombreuses brochures ont été rédigées, des cours et conférences faits, entre autres sur l'action des vitamines. Environ huit journaux paraissent mensuellement ou bi-mensuellement et sont diffusés. La première édition des cahiers « *Pour la santé de notre peuple* » a atteint un tirage de 120.000 exemplaires pour l'édition allemande et de 50.000 pour l'édition française. Mais les expositions antialcooliques n'ont pas encore réussi à attirer beaucoup ceux précisément qu'elles voudraient le plus atteindre: les paysans. Enfin le Secrétariat antialcoolique suisse assure sa collaboration aux sociétés abstinentes des universités et des écoles moyennes.

M. L. P.

Dans les Sections suffragistes.

Ou étaient les membres de la Section lausannoise du Suffrage féminin, le 19 mai au soir ? Pour approuver la gestion, les comptes, pour élire le comité et la présidente, pour entourer ce comité et l'encourager, combien s'étaient dérangés ? Notre doyen, le fidèle Dr. Muret, et quelques habitués. Les autres assistants étaient venus écouter Mme Mad. Pidoux et se renseigner sur l'adoption et ses avantages, sujet dont notre journal a déjà parlé.

La nouvelle caissière, Mme Zanchi - Portmann, a pu annoncer avec joie que le nombre des membres augmente et que pour la première fois depuis bien des années, les recettes et les dépenses s'équilibrent. Il faut en savoir gré à Mme Zanchi et à son travail. S. B.

Chez les femmes universitaires.

A l'occasion de son jubilé de 20 ans, l'Association suisse des femmes universitaires a décidé de mettre à la disposition d'une femme suisse diplômée d'une Université, et n'ayant pas dépassé l'âge de 35 ans, une bourse lui permettant de poursuivre des recherches pendant un temps déterminé à convenir.

Les présidentes de Sections de l'Association (dont les adresses peuvent être obtenues aux chancelleries des Universités et auprès de la secrétaire centrale, Dr. Berta Berger, Simonstrasse 15, Berne) donneront tous les renseignements utiles aux personnes désireuses de profiter de cette bourse. Les candidates sont priées de s'adresser à elles sans tarder, avant le 10 juin au plus tard.

Vous écouterez à la Radio...

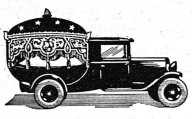
Samedi 27 mai:
Lausanne : Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, à 14 h. 50: *Une éducation pour toutes*, par Mlle Marg. Evard.

Dimanche 28 mai:
Neuchatel : *Les cinq minutes de la solidarité*, à 18 h. 55: *L'Union neuchâteloise des mobilisés.*

Dimanche 4 juin:
Lausanne : *Les cinq minutes de la solidarité*, à 18 h. 55: *Le Comité romand d'orientation et d'éducation professionnelle des estropiés et invalides.*

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

L'arme secrète de la cuisinière ?
c'est d'ajouter un peu de
Cénovis
(sans coupons)
dans les potages, sauces, légumes, viandes


POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES